

4453

COLLÈGE

des Planches très bon

Paris, le

5

Août

1908

DE
FRANCE

Madame la Marquise

Notre lettre du dimanche 2 août de Cabis
avec la lettre par laquelle j'ai répondu à
votre lettre précédente. « Le Croisé » n'est pas
l'expression exacte ; car la votre m'a été remise
ce matin à 9^h et le facteur qui vient d'Arbois
et qui fait en ce moment sa tournée dans la
montagne ne tirera la mienne de sa boîte
qu'en redescendant vers onze heures. Il
est donc possible que vous recevrez dans
votre envoi mes deux lettres par le
même courrier.

J'ai communiqué votre lettre à
mon fils qui vous remercie, comme
moi, de l'intérêt que vous lui témoignez.

L'avancement de 500^{fr} que vous
annonce le Directeur du Cabinet n'est
pas une nouvelle tout à fait impré-
vue. Il est arrivé au ministère dit
à mon fils entre collègues. Il pa-
rait en effet que cet avancement

est donné, d'après le règlement et sans
exception, aux rédacteurs les plus an-
ciens : c'est le cas de mon fils. Il
avait 4000' de traitement, il en aura
4500. Il passe par ordre d'ancienneté

mais la question d'argent n'est pas
ce qui le préoccupe en ce moment. Car
s'il eût été nommé sous-chef, il eût
continué à avoir un traitement de
4000 fr. au début.

C'est la question de grade qui le
préoccupe : question d'ordre moral
qui est en même temps, au point de
vue du traitement, une question d'a-
venir. Un sous-chef peut s'élever
jusqu'à 6000⁰⁰ ; un rédacteur ne
dépasse pas 4500.

Louis est depuis quatre ans au
régime des 4000' et depuis deux
ans il pouvait réglementairement
être promu à 4500.

La question d'une nomination
comme sous-chef reste donc pendante.

Vous avez eu temps à perdre,
dit-il. Vous nous en bénéficiez
comme vous et j'en suis sûr le
bénéfice en respirant à plusieurs
niveaux d'air pur de montagnes.
Si le bienfait de cet air est en

raison de l'altitude, vous devez être encore en
meilleure santé que nous et j'en suis très
heureux.

Vous lisez les Évangiles synchroneux. C'est
un livre de méditation et de culture très sa-
voiramment documenté, que vous trouvez peut-
être un peu dur à digérer. Je vous ai dit
que j'en avais lu une notable partie et que,
sans être suffisamment compétent, j'ai trouvé
que le sujet était très intéressant et très
intéressant. Je voudrais maintenant pou-
voir me faire une idée du philosophe
en face des problèmes de foi et du sentiment
général ~~religieux~~. J'ai sur ma table
des articles de revue et un petit n. 12
dont je ne me rappelle plus exactement le
titre et qui m'a été envoyé par le
Cantonal. Je n'ai pas eu le temps de les
lire avant mon départ, non plus qu'un
article sur Wundt que m'a remis
M. Mauss. Je ferai ces lectures de
mon retour à Paris.

Mais, avant de ~~quitter~~ Paris, j'ai
dû consacrer mon temps à recueillir
des notes dans de gros volumes que je
ne pouvais emporter. Ces notes m'étaient
nécessaires pour le volume sur Salaries
et salaires auquel je travaille.

Je suis seulement en ce moment
occupé de la rédaction du chapitre

